

OFFICIELLE DEPUIS QUELQUES JOURS,MAIS DEJA UTILISEE LORS DE L'EXPLOSION DE FLORIFFOUX,UNE BRIGADE CANINE A LA PROTECTION CIVILE

 Réagir

Mis en ligne le 6/05/1993 à 00:00

Christian Laporte

Officielle depuis quelques jours, mais déjà utilisée lors de l'explosion de Floriffoux

Une brigade canine à la Protection civile

Leur «baptême du feu» officiel a eu lieu, dimanche, au siège de l'unité permanente d'intervention de Ghlin mais ils avaient déjà pu montrer leur efficacité lors de l'explosion du silo à Floriffoux, pendant les vacances de Pâques, faisant gagner de très précieuses heures aux différents services d'intervention. Depuis ce week-end, les services de la Protection civile peuvent faire appel, en cas de besoin, à une brigade canine spécialement préparée pour des interventions difficiles suite à certaines catastrophes comme des explosions, des éboulements, des tremblements de terre. Ou d'autres incidents encore nécessitant d'importantes recherches de victimes et qui ne permettent pas toujours une intervention humaine directe.

Le résultat de plus d'un an de travail mené en collaboration avec un club canin de Walhain-Lérinnes, dans le Brabant wallon. «Veille et protège» - c'est son nom - avait, en effet, voulu sortir des sentiers battus en développant un programme centré directement sur l'aide humanitaire en collaboration avec le Société royale Saint-Hubert. Si les promoteurs du club optèrent directement pour une collaboration avec les services de secours officiels, il fallut surmonter bien des écueils administratifs, psychologiques et des écueils tout court pour faire passer l'idée de cette «co-entreprise» originale.

Le but semble avoir été atteint puisqu'un premier conseiller du ministère de l'Intérieur, présent, ce week-end, à Ghlin, a officiellement reconnu la brigade et n'a pas manqué de souligner qu'elle pouvait être d'une grande utilité «sur le terrain» aux côtés des hommes de la Protection mais aussi d'équipes d'intervention comme les pompiers, la Croix rouge, etc. Deuxième reconnaissance officielle: le chef de l'unité de Ghlin, le major Mario Mazza fera, chaque fois que le besoin s'en ressentira, appel aux chiens de «Veille et protège» ainsi qu'à leurs propriétaires, puisque le principe de fonctionnement des chiens de sauvetage est de les faire travailler en étroite collaboration avec leurs «patrons» soumis eux aussi à une remise en forme permanente tant physique que psychologique.

Pas vraiment du tourisme: chaque semaine, les maîtres et leurs compagnons quadrupèdes suivent deux entraînements au club et une fois par mois, ils le prolongent à Ghlin.

Dimanche, dans la banlieue montoise, la journée mise sur pied en collaboration avec la colonne locale, visait surtout à tester l'efficacité des quelque seize chiens sauveteurs. Un beau résultat pour «Veille et protège» qui pensait pouvoir former une dizaine d'animaux pour ce type d'interventions...

Pour l'occasion, ils furent soumis à diverses épreuves, sous le regard intéressé des sapeurs-pompiers de Lille (qui ont leur propre équipe d'intervention) et celui, encore plus avisé d'un expert suisse - ce qui n'a rien d'étonnant quand on sait que les premiers K-teams (comme «Katastrophenhundenteams») sont nés en territoire helvétique et qu'il y en a aujourd'hui 80 au pays de Guillaume Tell...-

Et maintenant? La formation va tout simplement se poursuivre car tous les chiens ne sont pas encore tout à fait «au point». Toujours en parfaite collaboration et coordination avec les services d'urgence: Bruno Barras, l'instructeur du club de Walhain a été désigné comme chef de la brigade canine de l'unité de Ghlin. Il va de soi que l'exemple de la brigade rattachée à l'unité permanente d'intervention, ci-devant colonne mobile, pourrait faire tâche d'huile et s'étendre à d'autres unités. Une chose est certaine: les autorités officielles ont écarté toute forme de préjugé. Ce n'est pas négligeable dans un pays où l'on commence généralement à envisager des mesures d'urgence après les catastrophes...

CHRISTIAN LAPORTE

jeudi, mai 6, 1993 - 00:00